

Le volontarisme brisé et débridé : une vraie piège de Karl Marx, à l'occasion de 131 ans de son enterrement

Cher Jaroslav,
votre position m'est très proche dans nombreux domaines et situations mais paradoxalement pas dans celle qui m'est principale et me semble primordial voire essentiel dans la conception de la société moderne : c à d : votre perception et conception de santé humaine et de leurs systèmes d'organisation et de rôle d'un individu et d'un collectif me paraissent aussi superflues et farfelues comme les explication des autres marxistes. *Le maxime des marxistes est leurs simplicité tellement séductrice qui parait si vraie et accessible que tous le monde les acceptent comme une base de n'importe quelle discussion.*

JE M'EXPLIQUE :

Le conflit entre la métaphysique, le monde au-dessus de nous, moral et transcendant, accessible uniquement à la contemplation ou à l'observance, perception, et le monde quotidien, bas, expérimental date peut-être depuis Babylone, quand Zarathoustra marquât pour la première fois la frontière entre du bien et du mal, mais sûrement depuis Platon et Aristote, au moins tant que je le comprends. Zarathoustra définie bien et le mal, comme jusqu'au aujourd'hui explique les adeptes de feu = de l'oiseau Phoenix (solncepokloniki, victime d'une génocide culturelle, actuelle, ignorée et silencieuses) mais il n'a pas conçue la dimension morale qui en écroule. C'est le dialogue des sourdes et décalé, entre Platon (idéaliste) et Aristote (matérialiste) qui a jeté des bases de notre conflit actuel dans la dégradation du message chrétien, de la passion de Jésus Christ, de Dieu-Homme vers Homme Dieu, même si concept prosaïque vient de l'age de lumière (peut-être de mon chéri Immanuel Kant ? Avec son impératif moral?). Car la destruction de l'individu est liée a sa perte de valeur principale, c. à d. à sa morale. En histoire de la société, ou de la science, les plus grands découvert sont liée à l'observation et non à l'expérimentation : c'est une impasse actuelle de épistémologie (a la quelle répondra mieux Jan Sebestik) : c. à d.: nous sommes au moment de l'évolution des moyens culturels quand la technique créative (ré-arrangeante) prétend devenir créatrice (ex nihilo) : Homme Dieu prétend devenir Dieu Créateur : c'est effectivement une **ineptie** : au moins pour les raisons qui suivent, mais peut être pour beaucoup plus que je cherche actuellement : 1/ *aucune activité n'est définie que par sa technique* (mais surtout par son objet : cf médecine!!! La technique sert a un but qui n'est pas incluse dans la technique elle-même) 2/ *objet (le monde) et le créature (sujet) ne peut pas être le même* (Idem, la technique sert a un but qui n'est pas incluse dans la technique elle-même et depuis l'Ancien Testament mais au moins aussi depuis Kant c'est accepté « intellectuellement »), 3/ *expérimentation par définition produits des résultats non observés mais expérimentaux (c. à d. qu'ils faut extrapoler, généraliser, traduire, interpréter....)* qui sont donc faux par rapport à la complexité de la nature elle mime (*expérimentation est définie comme reproductions des mêmes résultats aux mêmes conditions contrôlées*) 4/ *la Création implique implicitement l'intemporalité* qui manque à la créativité.

Votre petit message sur l'égoïsme humaine désastreux pour lui même est logique (car en effet c'est une fois de plus la confusion entre le but (homme) et moyens (idéologie)). Mais en médecine vous même ne le respectez pas. Votre position sur la santé est identique de ceux que je taxe d'être « marxiste » : vous vénerez le volontarisme humain pré-fabriquant et dénaturant l'homme en le conditionnant socialement, génétiquement ou techniquement (le Docteur Jean Pierre Dickes certes bigot, parle, dans son livre l'Ultime transgression de l'homme bionique, transgénique et sociétal, en s'inspirant librement du Meilleurs de Monde d'Aldoux Huxley). *La médecine est un art conservateur et non la science progressive* : quand vous veniez à ma consultation, vous étiez toujours du coté de ses « marxistes » qui résumant l'homme en somme des pièces détachées, le trouvent transplantable, prothésable, modifiable etc.....jusqu'à l'extrême de leur idéologie de **trans** : transgressif, trans-gendre, trans-humaine : c'est faux : déjà à l'age de lumière d'Alembert et Guillotine ont succombé aux charmes de « iatrogénie mécanique » en concevant l'homme en pièces

détachées. Marx repris ce concept dont la devise est effectivement la base de toutes les transgressions de *Feuerbach*: « *il ne faut plus expliquer le monde, il faut le changer* ». Les résultats de cet iatrogénie mécanique, bionique, sociétale, transgénique ne sont encore pas là. Logiquement car aucune activité humaine n'est définie uniquement par sa technique. Au contraire, la technique sert à un but qui n'est pas incluse dans la technique elle-même. Il faut restaurer l'objet comme objet métaphysique, de quitter des idéologies Trans pour des idéologies **Cris**. La transgression à son rôle majeur d'ouverture d'esprit et des possibilités si elle reste transgressive, c. à d. exceptionnelle. Et si je reviens vers vous, il est étonnant qu'un bon chrétien et de surplu catholique que vous prétendez de l'être, vous ne voyez non plus l'art médical comme une approche de gérance du risque potentiel, car stochastique, mais comme une conception/construction linéaire et causale : vous vous vexe quand je vous rappelle le fait de votre age et celui de la mortalité inévitable de la vie humaine. Sic ! Dieu nous garde et nous aime, je dirais, il est à vous joindre l'explication.

Votre mépris de médecins est sûrement vexant mais comme il n'est fondé que sur la haine et non argumenté, il n'est pas relevant. Les médecins ont perdu leur prestige sociétale à cause de descente de Homme-Dieu de la montagne de Zarathoustra (comme dit Nietzsche si souvent mal-interprété). Ou comme dit moi-même à cause de la perte de l'individu(alité) au cours du XXème siècle. C'est une copie-paraphrase. Les médecins forment une seule classe ou profession de la classe moyenne qui ne se mêle pas à son objet en le transformant, mais en le conservant, autre les juristes, les journalistes, les politiciens, les informaticiens, les financiers, les enseignants, les ingénieurs, les chercheurs qui ne sont pas à tels point altruistes, car ils cherchent à gérer, modifier, transformer, former, enseigner leur objet d'activité. Pour vous comme chrétien présumé, les miracles de Jésus, de Saint Pierre, et autres saints étaient les guérisons miraculeuses et non la création de la richesse infinie, comme le prêche Karl Marx. J'ajoute que les reproches justifiées que vous avez formulées sont justement des fruits du système de santé et de médecine qui sont majoritairement conçus pas des non-médecins voire même les non professionnels de santé. La maîtrise perfectionniste de la vie est la base spirituelle de toutes les idéologies concentrationnaires et totalitaires dans leurs applications sociétales. N'est-il pas vrai que le désastre de la perfection totalitaire « privé » et « nationaliste » était le Troisième Reich promu pour une millénaire (et fini au bout de six ans? Et c'était de douze ans de trop!) N'est-il pas vrai que l'amitié « internationale et collectiviste » tchéco-soviétique nous a été promis éternellement (et dura de quarante quatre ans dont cinquante de trop!)? La vie fait peur et comme dit Tennessee Williams à propos des ces héros : « ils ont peur de la vie car tout imprévu leur ressemble la mort ».

Et j'arrive au titre de mon texte : ***le volontarisme débridé est une vraie piège de Karl Marx*** et ses successeurs pour tous le monde et même lui même : par sa méthode confuse et par son arrogance. Par exemple sa solution dans la dictature prolétaire communiste basée sur la redistribution de la richesse sociale acquise dans le système qui n'est pas marxiste (capitaliste) est une variante de confusion des buts (socialisme) et des moyens (capitalisme).

Et cette confusion entre les moyens et les buts me mène à un autre problème. Autre mais crucial et essentiel de la pensée actuelle qui ne trouve pas chemin de sortir de ce piège dans lequel l'Homme est tombé en abandonnant Homme-Dieu (moyen) et le Dieu-Homme (but) de la société « humaniste ». Le problème est celui des chrétiens (depuis Vatican II ?) qui ont accepté le raisonnement factio-graphique « in-divin » ou « non-divin » (historiographique, technique qui est critiqué si bien par cardinal Josef Ratzinger dans son œuvre), aussi bien que les Franc-maçons ont accepté que le Grand Architecte doit être diplômé de l'architecture « euclidienne » : ceci est mépris de Dieu et incompréhension du rôle humain. Leur fusion dans le raisonnement affaibli raisonnement transcendantal et empêche à la vérité divine d'être révélée. Les exemples qui suivent pour l'illustration ne sont nullement exhaustifs :

- en médecine la recherche et la formation priment sur des soins (les professeurs des universités sont « plus » que les praticiens ; les spécialiste « plus » que les généralistes, les chercheurs « plus » que

les praticiens : en Union Soviétique il fallait être Académique pour être pris au sérieux par leur pamphlet du parti communiste « Pravda » ce qui veut dire « La vérité »),

- en éducation l' hiérarchie domine la réalisation (les professeurs des universités agrégés ou non et qui nous enseignent différentes théories plus ou moins éphémères et erronées sont « plus » que les instituteurs qui nous enseignent le calcul et l'alphabet qui nous accompagnent toute notre vie ; les réalisateurs sont considérés comme « artisans » avec une note péjorative par rapport aux concepteurs qui sont considérés comme « artistes »)
- en économie, la finance fige la production et la créativité (surtout depuis quelques décennies quand la finance a tout d'abord depuis décrets de Roosevelt a obtenu la volatilité car non couverte par des biens (par l'or) et elle est devenue la propriétaire des producteurs (via différents fonds) à l'époque de Nixon ?
- en agriculture, le rendement concentre désastreusement les animaux et la terre-mère en paradoxalement diminuant le rendement final (diluant la qualité),
- en loi, les constructions des procès querelleurs et intrigants obscurcissent le bien et le mal,
- en politique, la nécessité de transgression légale comme une seule est unique voie de progression sociale expose les politiciens soit au stupeur de l'inactivité, soit aux poursuites judiciaires (de temps en temps) inappropriés

etc etc, etc....

Vous citez Jean Paul Sartre et Eric B. *.....*qu'il faut refaire le monde depuis Moïse.*

Pour Moïse, il faut retenir que conformément aux dix commandements, après le passage de la mer Rouge, les premières mesures sociales prises par lui étaient : l'érection de monument du serpent d'airain à Mont Horeb et l'abnégation de la vénération de veau d'or à Mont Sinai. *Or le problème actuel du marxisme invasif est juste cette vénération du mammon, de veau d'or, des finances qui sont placés au-dessus de la société et oubli volontaire de Dieu-Père-Protecteur.* C'est faux : la finance doit soutenir l'économie et non la gérer ou occuper ou garder. Je me rappelle à ce propos un commentaire érudite (objet très rare!) d'un ancien ministre des finances de la République Tchèque après la séparation avec des Slovaques sur la « privatisation par des coupons » était une supercherie: les banques étatiques ont « privatisé » les producteurs économiques créant une nouvelle « étatisation » ou « socialisation », et de surplus créant une confusion entre l'économie (le but) et la finance (le moyen). La finance surveillée par l'état dont le rôle est de financer n'est pas un producteur, mais malgré tout, elle est devenue propriétaire des producteurs ! *Une fois de plus le moyen domine le but!* Karl Marx doit jubiler ou se tourner dans sa tombe à Londres : ça dépend selon votre goût ! Il est stupéfiant de voir que ceux qu'ils ont construit et délibérément manigancé la crise profonde actuelle (économique et financière) au niveau européen et mondial (tel que Jacques Attali) sont exculpés et reconduits dans leur postes et positions, malgré leurs défaillances. Ça fait penser à Aaron, le frère de Moïse, prêcheur de Veau d'or, de Taurus Apis, de ses opprimés Égyptiens! Faut-il rappeler que Jacques Attali était le président de la banque européenne de recherche et développement (BERD) qui avait distribué manu largo des crédits non couverts à l'Europe entière, y compris à la Grèce, à l'Europe de l'Est, au « Tigre vert »(V.Klaus a propos d'Irlande), ... ? Mais ni Aaron, ni Moïse ne sont pas arrivés à traverser le Jordan pour venir à la Terre Promise....

Pour la sortie de ce marasme idéologique et dégradant la société « humaine » actuelle et économie-financière, *il faudra accepter autre raisonnement que marxiste.* Hélas, le plus grand défaut des toutes autres philosophies se déclarant comme non marxistes, y compris des judéo-chrétiens, depuis deuxième moitié du XXème (après la deuxième guerre mondiale) était d'accepter le raisonnement marxiste-productivistes-étatiques-globales-concentrationnaires comme une base voire comme un partenaire adéquate, seulement par sa doctrine descriptive victorieuse du capitalisme-impérialisme-socialisme ECONOMIQUE et pas du tout spirituelle, culturelle ou sociale, car même cette doctrine marxiste elle-même donne des très fausses solutions sociales concentrationnaires (socialisme, fascisme, en général des régimes concentrationnaires). L'état actuel

de l'application de la pensée philosophique en société (idéologie), c'est ce que j'appelle sarcastiquement la « Dégénérescence Marxiste-Léniniste-Attaliste », la DMLA.

Lors de mes réflexions, j'ai compris quelques pistes utiles pour que les gens qui se voient comme les nonmarxiste-nonmatérialistes-nonproductionnistes sortent de l'emprise de cette DMLA dégénérescence marxiste-léniniste-attaliste :

- distinguer des buts et des moyens
- abandonner la causalité linéaire, c. à d. ne pas trancher des solutions simples, directes, matérialistes (car deux et deux ne font toujours pas quatre) et restaurer un « bon sens » comme forme supérieure de l'intelligence
- apaiser le volontarisme humain et expliquer le monde et non le changer, car lui-même se change sans notre volonté (panta rhei de Héraclite?) (abandonner : « quand se ne marche pas, donc on change », il faut réparer...l'Homme lui-même n'est pas transplantable, prothésable, clonable ...)
- voir la variabilité non comme ennemi mais la source de la richesse et du développement, une fois de plus cis à la place de trans ; maintenir trans uniquement pour des exceptions
- repositionner l'observation-contemplation-stochastique-déduction-phénoménologie au centre de la pensée scientifique pour arrêter ce scientisme (=un de mes néologismes) dogmatique et erroné, basé sur l'expérimentation-induction et causalité linéaires-cartésianisme) (de Léonard au Mendeleïev, ou plutôt du Platon à Monod, les plus grandes découvertes sont des découvertes observationnelles, et non expérimentales, car l'expérimentation sert à confirmer l'hypothèse dans des conditions expérimentales, donc purifiées et artificielles et donc peu généralisables ou extrapolables)
- placer de novo la classe ouverte (moyenne) au centre de la société ouverte, car autres classes (haute et basse) sont des classes fermées (castes) qui sont peu pénétrables pour les autres car la volonté seule ne suffit pas pour changer une caste pour une autre (il faut un peu de volonté dans la vie quand même, ce n'est que pour une dimension spirituelle de Don Quichotte).
- protéger la nature comme une source et non comme un ennemi qui devait être contrôlé, maîtrisé, humilié ou vaincu comme les marxistes ont toujours souhaité
- repositionner l'économie et la production aux leurs places respectives : séparer la vie=le but, des moyens, comme la production et l'économie ; L'économie n'est pas le but de la vie mais le moyen de la survie. Le productionnisme (=un de mes néologismes) et productivistes (=un de mes néologismes) sont des impasses de la pensée humaine.
- Le but de la vie est la vie elle-même : les catholiques et les judéo-chrétiens en général avec leur foi souvent bigote, ratent l'opportunité de voir que la nouvelle société « ouverte » selon Karl Popper (et donc basée sur une classe moyenne et donc sur l'INDIVIDU) est en train d'arriver, malgré les dérives productionnistes-étatiques-globales-concentrationnaires (car marxistes) qui seront par nécessité que temporaires. L'économie n'est pas le but de la vie mais le moyen de la survie. La finance n'est qu'un outil de l'économie et non vice versa.
- Seulement ceux qui se détachent de la lucrativité (et non uniquement matérialiste, mais aussi de la lucrativité directe visible, linéairement liée à la cause) de leurs actions arrivent au sommet de leur maîtrise et attendent un véritable but de la vérité (divine) relevée : Machiavel dans le Prince parle du sommet de la gestion politique des états de l'Église, Picasso parle « que tout ce qui m'intéresse c'est l'objet en art, je n'ai rien à foutre de la technique », en médecine le but n'est pas ego du médecin et encore moins la technique seule, mais le salut du malade dans sa détresse. En gros, c'est de

repositionner comme vous le suggérer Dieu-Homme au-dessus de l'Homme Dieu.
En pratique, cela signifie d'abandonner les idéologies trans pour ce que j'appelle des idéologies cis.

Je ne suis pas sur que je vous ai convaincu, mais je l'ai essayé.
Une autre fois, je continuerai.